

Culte Ensemble
Prédication : Exode 20, 1 à 17 : « Les 10 paroles »
15 mars 2009

Autres textes :

1 Corinthiens 1, 22 à 25

Jean 2, 13 à 25

Peut-être ce matin, à l'écoute des 10 commandements en tout début de culte, vous avez été gênés, ou même choqués, en tous les cas interloqués.

Ce n'est pas dans les habitudes de commencer par la loi de Dieu.

Nous aimons débiter nos cultes par l'annonce de la grâce de Dieu, le rappel que Dieu le premier nous invite et nous accueille, le rappel que avant de nous demander quoi que ce soit, Dieu se fait amour et nous l'annonce.

Et ce choix bien entendu n'est pas innocent, car pour nous réformés, la grâce de Dieu précède toutes autres choses : Dieu nous aime le premier sans conditions.

C'est cela qui a été affirmé haut et fort lors de la réforme protestante au XVI^e siècle, et nous en sommes encore aujourd'hui les porte-paroles.

En même temps, nous sommes une église réformée, qui s'est réformée une fois il y a plusieurs siècles, mais qui dit aussi qu'elle doit sans cesse « se réformer » pour rester fidèle aux écritures et au Christ.

Nous avons donc besoin sans cesse de nous interroger, de nous positionner et de nous confronter à la Parole de Dieu pour rester de vrais réformés vivants.

Alors nous qui affirmons si fort le principe de la grâce de Dieu, et qui peut-être parfois, laissons trop vite de côté la loi de Dieu, nous avons décidé ce matin avec notre petit groupe de relever le défi de la loi !

Nous avons choisi d'entendre au tout début de notre culte la loi que Dieu nous donne et de la revisiter avec nos yeux de chrétiens réformés.

D'un premier abord, c'est vrai, la loi que Dieu nous donne assomme.

L'un de nous a dit en préparant et après l'écoute des 10 commandements :

« ouf, eh bien pour moi, cette loi est un coup de massue ».

C'est vrai, la loi est très fournie, exigeante, dure et implacable.

« Cette loi me culpabilise quand je l'entends, je n'arriverai jamais à tout faire correctement. Et puis ce texte pose problème, il nous parle d'un Dieu jaloux et qui punit... Je n'aime pas la loi, elle me fait la morale », a ajouté cette personne.

C'est vrai, à l'écoute brute de ce texte, il est lourd et culpabilisant.

2 remarques, la première : le temps des verbes des commandements dans le texte original, l'hébreu, est appelé "l'inaccompli", c'est une sorte de futur pour nous.

Ainsi, ce n'est pas "tu ne dois pas avoir d'autres dieux", mais "tu n'auras pas d'autres dieux". Cela ne veut pas dire que aujourd'hui je ne dois pas tout faire pour n'avoir qu'un seul Dieu, notre Seigneur, mais que l'accomplissement total de cela pour tous ne se fera que plus tard, pour nous dans le Royaume de Dieu.

Donc effectivement, je ne peux pas avec mes capacités humaines respecter tous ces commandements pleinement, mais je dois y tendre.

2e remarque : il me semble bien que Dieu, et plus tard son Fils Jésus-Christ, ne sont pas venus pour nous culpabiliser ?

Est-ce que je me trompe ????

Dès le début de l'humanité, qu'a fait Dieu après que Adam et Eve lui aient désobéi ?

Les a-t-il enfermés, séparés l'un de l'autre ou privés de descendance ?

Dieu les a habillés, leur a confié la terre et leur a donné des fils : Caïn et Abel.

Dieu les a suivis sur leurs chemins chaotiques et ne les a jamais abandonnés.

Ensuite, qu'a fait Dieu après le premier geste irréversible de violence humaine, le meurtre de Caïn contre son frère Abel ?

A-t-il maudit Caïn, et privé de descendance ?

Dieu a même donné protection à Caïn pour ne pas qu'il se fasse tuer. Puis Il lui a donné une femme et une descendance.

C'est ainsi que de générations en générations, avec le péché et l'humain, Dieu n'a jamais lâcher prise.

Jamais il n'a abandonné son peuple.

Jamais il n'a renoncé, car nous sommes ses enfants, et que malgré les chutes répétées,

la bénédiction divine est toujours là.

Dieu n'abandonne pas.

Dieu ne nous abandonne pas.

Et puis Dieu a envoyé son Fils Jésus-Christ pour briser cette spirale infernale du péché et de la culpabilité.

Comment a réagi Jésus face à une femme adultère que tous lapidaient ?

Et face à un collecteur d'impôt crapuleux que tous condamnaient ?

Jésus leur a parlé, les a touchés, leur a donné une nouvelle identité et s'est même invité chez eux.

Jésus les a libérés de leurs péchés et des péchés que les autres leur faisaient porter.

Jésus a fait d'eux des hommes et des femmes libres.

Dans le passage de l'évangile de Jean que nous avons entendu tout à l'heure sur les marchands du temple, il est dit au dernier verset :

« Jésus n'a pas besoin qu'on les renseigne sur les gens.

Lui, Il sait ce qu'il y a dans le coeur humain ».

Dans notre passage de Jean, c'est plutôt une mauvaise nouvelle pour les marchands que Jésus condamne, mais dans l'absolu, ce verset est une très bonne nouvelle !

Ces mots du Christ ne sont pas dits par dépit, mais parce que malgré ce que Jésus voit en nous, il continue, il a de l'espoir pour nous.

Dieu, en Jésus-Christ, connaît nos coeurs, nos coeurs abîmés, déçus et plein de doute, et malgré tout, Dieu continue d'être à nos côtés et de nous aimer comme ses enfants.

Car Jésus nous donne de la valeur, Il nous donne un Nom.

Dieu, en Jésus-Christ veut toujours faire route avec nous et nous promet la vie, malgré tout ce que nous haïssons en nous et chez les autres.

Alors, pourquoi la loi ?

A quoi sert-elle ?

Après la lecture des 10 commandements dans notre petit groupe, il y a eu une autre réaction : « c'est bien de parler un peu de la loi, on ne respecte plus rien aujourd'hui, cela fait du bien d'entendre ce qu'il faut faire et ne pas faire. Certains commandements sont encore d'actualité : respecter le jour de repos, respecter son

père et sa mère. On a tendance à oublier la loi et pourtant elle structure notre foi ».

La loi a aussi un sens strictement social.

Pour vivre ensemble il faut fixer des limites. C'était le cas à l'époque du peuple d'Israël, cela l'est encore aujourd'hui.

La loi est là aussi pour nous rappeler nos limites, notre finitude et notre humanité.

La mise en garde contre l'oubli de la loi est importante pour nous réformés aujourd'hui qui peut-être tombons trop facilement dans la grâce facile, celle qui ne mène à rien.

Celle qui offre tout certes, mais sans mettre en marche.

Car il est bien clair que loin de nous contenter d'entendre les paroles de Dieu et de Jésus-Christ, nous devons aussi les mettre en pratique. C'était la parabole des 2 maisons dont nous avons parlé au dernier culte familles. Le sage est celui qui agit après avoir écouté.

Le mot « loi » a pris dans notre société un sens un peu péjoratif, et encore plus le mot « commandement ».

Alors, pour les 10 commandements, disons plutôt, « les 10 paroles ».

Car Dieu nous parle. Il nous parle pour nous guider, pour nous montrer un chemin fructueux et vivant, pour nous guider dans la paix et l'espérance.

Nous sommes aimés de Dieu, très bien, et maintenant que faisons-nous de cet amour ? Où devons-nous aller ? Vers qui ? Vers quoi ? Pourquoi ?

Ainsi, Dieu ne se contente pas de nous aimer, et de nous mettre au monde, bien plus par ses paroles il nous montre le chemin, la voie à suivre. Il est notre tuteur, notre guide et nous accompagne sur les chemins de la vie, malgré tout...

Cette loi qu'il nous donne, ces paroles, sont donc le prolongement de son amour, sa suite logique.

Ces paroles qui peuvent nous paraître d'abord contraignantes et culpabilisantes ne sont qu'accompagnement d'amour.

Quelqu'un a partagé une belle image avec nous que je vous laisse maintenant : la loi de Dieu c'est comme les berges d'un fleuve, elles sont là pour guider le fleuve sur sa route et le soutenir.

Dieu ne me parle pas pour m'humilier, mais pour m'aimer.

Je vous rappelle le 2e verset de notre passage de l'Exode, juste avant d'énoncer les 10 paroles, Dieu dit à son peuple : « je t'ai libéré d'Egypte où tu étais esclave ».

Vous pensez bien que Dieu ne dit pas cela d'abord pour ensuite donner à son peuple un autre esclavage avec ses paroles !

Mais, nous sommes tous conscients, que nous avons aussi besoin d'efforts pour lire ces paroles avec amour et liberté, et laisser de côté le moralisme et la culpabilité !

Car finalement c'est confortable de se morfondre dans sa culpabilité.

Et bien plus difficile d'accepter la liberté et d'en vivre...

Vous allez me dire que je n'ai pas parlé de la venue du Christ et de sa façon de revisiter la loi.

C'est vrai.

Christ est venu et a accompli les 10 paroles. Il ne les a pas supprimées, il les a gardées et est allé plus loin encore.

Christ nous donne 2 commandements : aimer Dieu et son prochain. Son exigence paraît bien moins grande que celle de Dieu avec sa longue liste, et pourtant...

Il suffit de lire le sermon sur la montagne et vous me direz si vous pensez encore que Christ est moins exigeant que son Père !

Un seul exemple : Dieu dit d'aimer son prochain et détester son ennemi.

Jésus dit d'aimer son prochain et de prier pour ceux qui nous persécutent !

Mais bien entendu il ne s'agit pas de raisonner en ces termes.

Car nous l'avons vu, il ne s'agit pas d'exigence mais de guide pour avancer dans la foi en Jésus-Christ.

Et puis et enfin, entre Dieu et nous, entre ce que Dieu veut pour nous et ce que nous voulons ou croyons, il y a un monde.

Nous pouvons essayer de comprendre, d'expliquer, d'analyser, mais il y a un moment où les questions subsistent.

Le texte des Corinthiens que nous avons entendu dit :

“ La folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes
et la faiblesse de Dieu est plus forte que la force des hommes”.

De toutes façons, Dieu nous dépasse.

Vient alors la confiance, c'est la foi : recevoir et se laisse porter par notre Seigneur.

Dieu nous donne son amour et ses paroles pour nous guider sur les chemins de la vie. Son amour gratuit nous libère, et ses paroles structurent notre foi et nous permettent d'en vivre concrètement.

Très loin de vouloir nous humilier ou nous culpabiliser, Dieu en Jésus-Christ nous montre un chemin, celui de la liberté, et nous invite à vivre à Ses côtés, avec nos péchés, de façon responsable.

Enfin, Dieu par Son Esprit Saint nous donne l'espérance nécessaire pour recevoir cela dans la confiance.

Telle est ce matin, Seigneur, après l'écoute
et la relecture des "10 paroles" de Dieu,
notre déclaration de foi.

Amen.

Pasteur Ch Gérard.